



**RESEAUX  
D'ELEVAGE**

Lorraine  
Alsace  
Champagne-Ardenne

## Communication des Réseaux d'Élevage

*Pour Thierry MOUROT, éleveur laitier dans les Vosges, réussir à concilier vie professionnelle et vie familiale a toujours été une priorité. Après diverses formes de recours à de la main d'œuvre extérieure, il a depuis trois ans, fait le choix d'embaucher Charlène à temps plein sur l'exploitation afin d'atteindre pleinement cette priorité.*

Dans son projet d'installation, Thierry a étudié l'opportunité de s'associer afin d'avoir de la souplesse dans l'organisation et la gestion de son travail. L'installation sous forme sociétaire ne pouvant se concrétiser, la décision a été prise de s'installer en individuel sur l'exploitation familiale conduite en agriculture biologique depuis 2001.

### Les données de l'exploitation en 2012

<b>SAU</b>	<b>115 ha</b>
Dont Céréales	15 ha
Herbe	100 ha
<b>Cheptel</b>	<b>52 VL</b>
	<b>15 bœufs/an</b>
<b>Quota</b>	<b>230 000 l</b>

### Un choix déterminé par les attentes de l'éleveur

« Seul à assumer la responsabilité de la conduite de l'exploitation, mais pas seul au quotidien », voilà ce qui a conduit Thierry à avoir recours rapidement à de la main d'œuvre extérieure. Dans un premier temps, pour avoir des solutions en cas de coup dur ou lors des périodes de pointe de travaux, il a adhéré à un groupement d'employeurs. Ensuite, il a embauché un salarié à mi-temps, l'astreinte pouvant encore être assumée ponctuellement par les parents en retraite.

Depuis trois ans, il a embauché Charlène à temps plein, après qu'elle ait réalisé son contrat de professionnalisation sur l'exploitation.

### Un salarié ? Oui, mais comment ?

Pour Thierry, ce n'est ni l'origine agricole, ni la formation initiale de Charlène qui ont été déterminant dans le choix d'embaucher mais son affinité pour l'élevage et son envie d'apprendre. Ainsi, après une phase de formation et d'accompagnement, Charlène a rapidement été en mesure de remplacer l'éleveur sur l'ensemble des tâches quotidiennes.

Dans les missions qui lui sont confiées, la traite et les soins aux animaux structurent l'organisation quotidienne du travail de Charlène et lui permettent de développer une compétence forte dans le suivi de l'élevage. Elle participe également à l'ensemble des travaux sur l'exploitation. Cette polyvalence est nécessaire pour pouvoir « amortir les coûts salariaux », compte tenu de la petite dimension de la structure mais elle nécessite de l'anticipation de la part de l'employeur pour organiser le travail et de la clarté dans les consignes qu'il fait passer « ce qui est clair pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre ».

Ces précautions sont primordiales pour éviter les malentendus. Pour Thierry, l'employeur doit être capable de « mettre de l'eau dans son vin en acceptant que les choses puissent se faire différemment de sa propre façon de faire ». C'est également important, surtout quand on a l'habitude de travailler seul.

## Construire une relation à long terme...

Pour pérenniser l'emploi sur l'exploitation, il est important de construire une relation qui permette au salarié de bien sentir dans son travail. Pour Thierry, « cela passe d'abord par un contrat à durée indéterminée qui montre la confiance que l'on peut avoir vis à vis de salarié.

Il faut aussi veiller à ce qu'il trouve sa place dans l'exploitation et se sente bien. Les conditions de travail, l'ambiance sont aussi importantes.

Il faut être à l'écoute, tenir compte des observations qui permettent d'améliorer le quotidien. Enfin, en tant qu'employeur, il faut également pouvoir proposer des perspectives au salarié pour qu'il puisse se projeter dans l'avenir sur l'exploitation ».



## ...et bâtir une stratégie d'entreprise

Pérenniser l'emploi, offrir des perspectives à Charlène sont totalement intégrés dans les choix que Thierry fait sur l'exploitation. Avec deux temps pleins sur cette structure, il veille à maximiser les produits et à maîtriser au maximum les charges. Il est, par exemple, particulièrement attentif sur la qualité du lait, ce qui, sur la campagne 2012-2013 lui a permis de n'avoir aucune pénalité. Concernant la conduite des ateliers, le ratio de charges opérationnelles/produit brut de 17 % atteste de la très bonne maîtrise technique et économique.

Au niveau de la mécanisation, il fait vieillir son matériel plutôt que le renouveler régulièrement, fait appel à la CUMA pour du matériel spécifique ou achète du matériel en copropriété afin de maîtriser les annuités sur l'exploitation.

**Sur l'exploitation, l'investissement dans le salariat a apporté une réelle plus value et permet à Thierry de maintenir sereinement l'activité laitière en conciliant charge de travail, vie personnelle et rentabilité économique. Pour Thierry, cela démontre aussi « qu'à côté de l'automatisation et robotisation de l'atelier lait, il existe des solutions qui permettent de continuer à bien vivre son travail d'éleveur laitier ». C'est aussi la preuve que l'agriculture peut générer de l'emploi, à condition que cette démarche soit intégrée dans le fonctionnement et l'organisation globale de l'exploitation. Thierry regrette cependant que ce gisement d'emplois ne soit pas assez exploré et valorisé par les élus politiques, surtout dans un contexte de chômage comme aujourd'hui.**

## Quatre questions à Charlène, salariée chez Thierry depuis trois ans

### Pourquoi avait fait le choix de t'orienter dans une expérience de salariée en exploitation ?

J'ai toujours voulu travailler à l'extérieur et avoir aussi une activité avec plusieurs facettes. J'apprécie aussi le contact avec les animaux. Pour tous ces aspects, j'ai pensé que travailler dans une exploitation agricole me permettrait de répondre à mes attentes.

### Qu'apprécies-tu le plus dans ton métier aujourd'hui ?

Même si j'ai davantage d'affinités pour le travail avec les animaux, j'apprécie la diversité des tâches et la polyvalence que cela me permet d'avoir. Mon travail n'est jamais monotone. La confiance et l'entente avec Thierry sont aussi importantes et je vais travailler le matin avec le sourire, ce qui est pour moi très important.

### Quelles sont, d'après toi, les difficultés de ton métier ?

Le travail est parfois physique et les conditions pas toujours faciles (en hiver avec le froid, par exemple). Le travail auprès des animaux demande aussi de l'exigence et de la disponibilité. Par exemple, lorsqu'il y a un vêlage au moment de partir, il faut bien l'assurer.

### Quelles sont, d'après toi, les conditions de réussite dans la relation employeur-salarié ?

L'entente et la compréhension mutuelle sont très importantes.

## L'équipe des Réseaux d'Élevage Bovins Lait

Pour la Chambre d'Agriculture des Ardennes : Jean-Philippe MOUSSU

Pour l'Institut de l'Élevage : Dominique CAILLAUD

### Vous réfléchissez au recours au salariat dans votre élevage ?

Procurez vous la plaquette prochainement disponible auprès de la chambre d'Agriculture des Ardennes, dans le cadre de l'action régionale : « **Un salarié en élevage : pourquoi pas chez vous ?** », qui bénéficie du soutien financier du Conseil régional de Champagne Ardenne et de la DIRECTTE UT08.

#### Contacts :

Pascal TURQUIER

Joël MARTIN

Tel : 03-24-33-71-00

